

<http://www.dechargelarevue.com/Guy-Chaty-Un-temoignage-fort-sur-la-forge-humaine.html>



A propos du polder 177

# Guy Chaty : Un témoignage fort sur « la forge humaine »

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 30 mai 2019

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

Le n°73 de *Poésie/première*, comme par ailleurs les éditions du *Castor Astral* qui publie une anthologie bilingue sur la *Poésie néerlandaise contemporaine*, s'est mis à l'unisson du *Marché de la poésie* de Paris, dont les invités d'honneur sont les Pays-Bas. *Entre Ombre et Lumière* s'ouvre en effet sur un dossier présentant 8 poètes de ce pays, traduits par **Jan H. Mysjkin**. En outre, parmi les articles les plus attirants de cette livraison, un *Hommage à Frank Venaille*, par **Ludmilla Podkosova**, et un essai de **Laurence Lépine** sur *Christophe Jubien ou l'éternité*, titre un peu écrasant.

**Guy Chaty** y tient chronique, et donne en cette occasion un coup de projecteur sur le *polder 177* : [A l'insu de nos lèvres](#), de **Léon Bralda**. Lisons :

Comme le révèle Chantal Dupuy-Dunier dans la préface, le graveur-plasticien Lionel Balard est devenu le poète Léon Bralda. Il revient sur son enfance blessée. Celui qui *marmonnait à l'oreille des portes sa peur panique du maître et des lectures à voix haute* est à présent enseignant à l'Université, lit ses poèmes en public et vient d'être accueilli dans le comité de rédaction de la revue ARPA. Son père, maçon, creusait des tombes au cimetière : *il creusait à cet endroit précis où l'on devait enfouir du temps pour le passé... »* « ... il fut un monde tout entier qui s'éveillait dans l'imagination prégnant d'un enfant de dix ans ». Ailleurs, pas un mot : *seulement ... la plainte étouffée d'une mère. Heureusement, il y eut l'aube du désir,... la jeunesse des vierges et les premiers baisers... Mais aussi, ces cris du monde dans le foyer du monde... . Et l'enfant a grandi sans son reflet...*

L'auteur le dit en exergue : *Nous clouons au pilori de l'âge les nuits noires de nos jeunesse pour qu'elle éclairent malgré tout la route que nous suivons...*, et à la fin : *...et nous savons les ombres bienveillantes à l'insu de nos lèvres.*

Un témoignage fort sur « la forge humaine » dans une écriture sensible.

**Guy Chaty**

*Post-scriptum :*

**Repères** : **Léon Bralda** : *À l'insu de nos lèvres*, *Polder 177*, Décharge et Gros Textes éd., 6 euros.

On s'abonne pour l'année et quatre livres contre 20Euros. Le chèque à l'ordre des Palefreniers du rêve, est à adresser à la **nouvelle adresse** de Jacques Morin, **11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre**. Contre 45Euros, abonnement groupé Décharge + Polder. Paypal possible. Tout renseignement : [ici](#).

Il y a peu, à la date du 10 Mai, ce même livre était salué dans le *Journal des poètes* par un article de **Philippe Leuckx** : [Un bien beau polder](#).

La précédente intervention critique de **Guy Chaty** à propos de nos publications portait sur *La vie comme elle va*, de **Sophie Desseigne** ([polder 176](#)). Lire [La vie en toute clarté](#), à la date du 7 Juin 2018.